



DES IDÉES QUI FONT ÉCOLE

Déclaration du SNUipp-FSU 91 au CTSD du 03 septembre 2020

LES VACANCES DE MONSIEUR BLANQUER.

Après une année scolaire chaotique, anxiogène et éreintante qui a fortement éprouvé enseignant.es, parents et enfants, alors que les cas de contamination sont à nouveau en augmentation, la FSU 91 fait l'amer constat que la rentrée n'a pas été préparée.

Pourtant, les médias ont parlé de l'École durant tout l'été. Enfin, ils ont surtout parlé du ministre de l'Éducation Nationale. « Jean-Michel joue au beach-volley », « Jean-Michel fait du canoë », « Jean-Michel essaie de cacher le flop des *vacances apprenantes* » : pas sûr que les aventures de Monsieur Blanquer aient autant de succès que la série des *Martine*, même si on y retrouve le même côté suranné. Sinon rien n'a bougé depuis sa déclaration du 10 juillet.

Une rentrée placée sous les directives d'un protocole sanitaire qui n'a de protocole que le nom : des préconisations à ne pas suivre dès lors que l'on n'arrive pas à faire tenir tout le monde en classe. En cas de phase critique, il y aurait un plan B que personne ne connaît. Secret défense ! Le plus simple est de laisser la gestion au niveau local le plus à même de s'adapter. C'est aussi la manière technocratique et /ou cynique de nous signifier « Débrouillez-vous ! » et de nous laisser seul.es face aux parents et aux collectivités locales.

Notre ministre est un fervent adepte de la méthode Coué : « La rentrée devrait être aussi normale que possible » et « Nous ne manquerons pas d'enseignants. » ont été ses deux refrains. Pour la dernière assertion, il est vrai que J-M Blanquer a eu la partie facile. Alors que toutes les personnes vulnérables étaient en attente de connaître leur devenir, le décret du 30 août, vient simplifier la question : tous/toutes les salarié.es de ce pays, à moins d'être en phase terminale, sont aptes à travailler en présentiel. Pour nous enseignant.es, cela signifie rester des heures en espace confiné avec une trentaine d'élèves potentiellement vecteurs du virus.

Le retour en classe est une priorité pédagogique et sociale. Pourtant, elle ne saurait se faire au prix de notre santé. Nous exigeons de notre institution qu'elle prenne toute la mesure de la situation et qu'elle garantisse des conditions de prévention et d'hygiène adéquates, à commencer par la fourniture de gel hydroalcoolique et de masques en quantités suffisantes, notamment des masques FFP2 pour les « anciennes » personnes vulnérables. Ce n'était pas le cas ce mardi 1^{er} septembre, jour de rentrée. Il faut aussi que les scénarii de crise soient publiés et discutés. Nous avons malheureusement vu ce que le « Nous sommes prêts » du ministre au mois de mars dernier signifiait.

C'est pourquoi la FSU 91 a déposé un préavis de grève couvrant la totalité de l'année scolaire. Les personnels seront fondés à faire grève dès lors qu'ils estimeront se trouver en insécurité sanitaire.